Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 40 (1962)
Heft: 5

Artikel: Observations sur trois hypholomes
Autor: Marti, F.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-937533

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Observations sur trois Hypholomes

Par Mme F. Marti

A la fin d'un article intitulé «A propos de trois Hypholomes» qui parut dans le supplément du journal «Le Pêcheur et le Chasseur suisse», M.B. de Lausanne demande qu'on lui indique un truc infaillible permettant de distinguer les trois espèces suivantes: *H.fasciculare* Fr., *H.sublateritium* Fr., et *H.capnoïdes* Fr.

Nous pensions que ces trois espèces que nous voyons régulièrement à chaque exposition, ou lors des journées d'étude, sont si connues qu'il était inutile d'en reparler. Notre ami, W.Arndt, de Zurich, a publié un travail très complet sur les Hypholomes dans la «Zeitschrift für Pilzkunde», n° 2, 1942. Les observations précises et approfondies de ce mycologue prouvent une bonne connaissance des champignons sur le terrain. Les reproductions en couleur dans les différents ouvrages récents tels que: «Les champignons d'Europe» de R.Heim, «Les champignons dans la nature» de J.Jaccottet et le «Planches suisses» sont très ressemblantes. Nous ne citons que la littérature courante et accessible à chacun, mais les mycologues qui ont l'occasion de consulter les précieux ouvrages de Jac.Schaeffer et de E.Fries savent combien ces champignons ont été admirablement figurés par les anciens auteurs.

Mais revenons au renseignement demandé par notre ami vaudois. D'abord, nous tenons à rappeler, surtout aux débutants, que les petits trucs ne permettent pas de déterminer les champignons avec sûreté. Aucun des caractères n'est à négliger car, c'est l'ensemble de toutes nos observations qui nous permettra une bonne détermination. Pour répondre à M.B. nous avons pris sous la loupe les trois espèces citées plus haut et, dimanche le 3 décembre 1961, nous avons contrôlé des spécimens de tout âge provenant de souches d'épicea de la forêt du Schwarzgraben (Anet). Nous avons comparé nos observations avec le tableau synoptique établi par M.B. et, en bien de points nos vues ne concordent pas. D'ailleurs nous supposons que M.B. a dressé son tableau non pas d'après ses propres observations mais en faisant une synthèse des divers ouvrages qu'il a compulsés et cités dans son article. Si R.Heim dit que dans chacune des trois espèces une couleur est dominante, cela est exact en règle générale, mais peut vous induire en erreur si vous ne regardez pas le champignon de plus près. Ainsi nous avons trouvé, au milieu d'une souche d'épicea, une touffe de jeunes *H.sublateritium* à chapeaux entièrement roux brique mais, le disque des chapeaux des *H.fasciculare* qui avaient envahi tout le tour de la souche, étaient exactement de la même teinte, on pouvait s'y tromper. Il a fallu cueillir les champignons pour se rendre compte par la couleur des lamelles et la saveur de la chair que nous étions en présence de deux espèces différentes.

H.fasciculare, même jeune, est rarement globuleux; le chapeau, à peine convexe, devient vite plan. Si le centre est souvent roux brique, la marge, par contre, est toujours jaune verdâtre. Les lamelles sinuées adnées sont entremêlées de nombreuses lamellules; d'un beau jaune verdâtre assez clair, elles deviennent vite brunâtres par la sporée, mais gardent, même dans la vieillesse, un reflet vert. Le pied fistuleux et cassant, jaune soufre, est recouvert de fines fibrilles brun rougeâtre vers la base. Saveur très amère.

H. sublateritium, avec son chapeau globuleux, roux brique assez lumineux, un peu plus foncé au centre, a des lamelles d'abord pâles, puis olivâtres qui deviennent rapidement fuligineux pourpré. Il a un goût désagréable à la mastication et, seuls les vieux exemplaires ont une saveur amère. Dans cette espèce, qui est la plus robuste, nous avons remarqué un caractère frappant sur plusieurs exemplaires: des traces jaune de chrome sur le voile blanc qui reste en général collé sur la marge du chapeau. Nous pensions à une simple coïncidence or, il faut admettre qu'il s'agit d'un caractère très net, puisque H. W. Zaugg l'avait déjà observé et signalé dans un article paru dans ce bulletin en 1924. Cette particularité a certainement échappé à beaucoup de mycologues alors que d'autres, qui l'avaient probablement constatée, n'ont pas jugé utile de la mentionner.

Il nous paraît inutile de décrire entièrement *H. capnoïdes* qui est bien reconnaissable à son chapeau hygrophane, presque transparent par temps de pluie, de couleur jaune pâle ocracé, quelquefois brunâtre clair. Ses lamelles, d'abord d'un blanc jaunâtre, deviennent vite fuligineuses avec des reflets bleuâtres. Saveur douce.

Quelques auteurs indiquent pour les trois espèces des lamelles serrées et étroites or, tous nos spécimens avaient des lamelles écartées, mais étaient entremêlées de nombreuses lamellules. La largeur des lamelles, chez les trois Hypholomes, dépasse l'épaisseur de la chair du chapeau, et chez *H. sublateritium* en particulier, nous avons constaté des lamelles très larges.

Avant la parution de cette réponse nous avons fait parvenir au mycologue vaudois quelques touffes de ces trois espèces d'Hypholomes et, nous sommes sûrs que dorénavant il les reconnaîtra infailliblement.

Auflösung der Pilzbestimmungsaufgabe Nr. 8

«Die St.-Nikolaus-Knacknuß und die Willisauer Ringli» ist *Tricholoma cingulatum* (Fr.) Jacobasch, Gegürtelter Erdritterling

Von E. H. Weber, Bern

Die Lösung dieser Aufgabe war wohl für alle Teilnehmer schwierig, die dem seltsamen, weißsporigen Schleierträger zum erstenmal begegnet sind. Sein Anblick ist aber, in systematischer Hinsicht, so unerwartet, daß man ihn kaum wieder vergißt, wenn man ihn auch nur einmal gesehen hat. Sehr viele Bestimmer haben sich, glücklicherweise nur in übertragenem Sinne, an den harten Willisauer Ringli die Zähne ausgebissen. Der Ring spielte übrigens eine bedeutende Rolle bei der Bestimmung, denn die Lösung heißt ja *Tricholoma cingulatum*, also der Gegürtelte (oder beringte) Ritterling. Die unrichtigen Lösungen lassen sich in drei Gruppen einteilen:

1. Lösungen, die selbst die Untergattung noch trafen, nämlich die «Atrosquamosa», doch bei «scalpturatum» verblieben. Viele dieser Bestimmer waren übrigens selbst nicht ganz zufrieden mit der eingesandten Lösung, wie aus folgenden Bemerkungen hervorgeht: «Auffallend ist der kräftige Ring, den ich noch nie in diesem Ausmaße gesehen habe.» – «Daß *Tr. scalpturatum* einen Haar-